

# Touristes

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Touristes

Le problème des places de tir est devenu la question du destin même de notre armée: le Chef de l'instruction ne manque pas une occasion de le rappeler.

Or, la route d'accès qui mène à ce fond de vallée, utilisé parfois comme place de tir d'infanterie, franchit la rivière sur un petit pont bétonné. A l'occasion d'une récente démonstration de tir réalisée pour des attachés militaires, le petit pont s'est mué en support du slogan: oui au tourisme, non à l'armée.

L'antagonisme que l'on voudrait voir surgir entre l'armée et l'industrie touristique est, en réalité, un faux problème. Que notre troupe à l'instruction doive comprendre les légitimes désirs des promeneurs est évident. Que ceux-ci, à leur tour, doivent comprendre les besoins de notre préparation militaire ne l'est pas moins. Notre défense leur est, d'ailleurs, profitable à eux aussi. Et les barbouilleurs du petit pont ne peuvent pas l'ignorer.

Ils ne peuvent ignorer non plus que les pâturages, comme les localités touristiques, ne sont utilisés par la troupe (dans neuf cas sur dix) que dans l'entre-saison, ce qui assure aux collectivités publiques comme à nombre de particuliers concernés des revenus supplémentaires et bienvenus avant l'arrivée ou après le départ des vacanciers. Mais cet argument financier est secondaire. L'essentiel est ailleurs. Il réside dans le fait qu'en piétinant quelques ares de pré à vaches, en créant çà et là une ornière, en creusant quelques trous — le tout bien vite remis en état et fort convenablement indemnisé — nos soldats contribuent à éviter que ce pays ne devienne un «charodrome» auquel seraient causés de formidables dégâts, non indemnisés, ceux-là!

Il faudrait, dans le meilleur des cas, des années de labeur pour «remettre en état» une Suisse devenue tout entière champ de manœuvres et de tir pour armées étrangères. On nous permettra de préférer dire oui à *notre* armée aujourd'hui pour éviter demain les catastrophes de ce tourisme-là.

RMS